

Galerie Camera Obscura

# Josef Nadj

*Miraculorum*

Dessins, cyanotypes, photographies



22 mars - 19 mai 2018

Exposition

Mardi à vendredi : 12h à 19h / Samedi : 11h à 19h

*vernissage mercredi 21 mars à 18 h  
en présence de l'artiste*

Galerie Camera Obscura • 268 Boulevard Raspail 75014 Paris  
Tél : 01 45 45 67 08 • [www.galeriecameraobscura.fr](http://www.galeriecameraobscura.fr)

# Josef Nadj

*Miraculorum*

Dessins, cyanotypes, photographies

Au printemps, nous aurons le plaisir d'accueillir Josef Nadj pour sa première exposition à la galerie. Danseur et chorégraphe de renommée internationale, Josef Nadj est aussi un artiste plasticien usant d'une palette large, qui va de la performance au dessin et à la photographie.

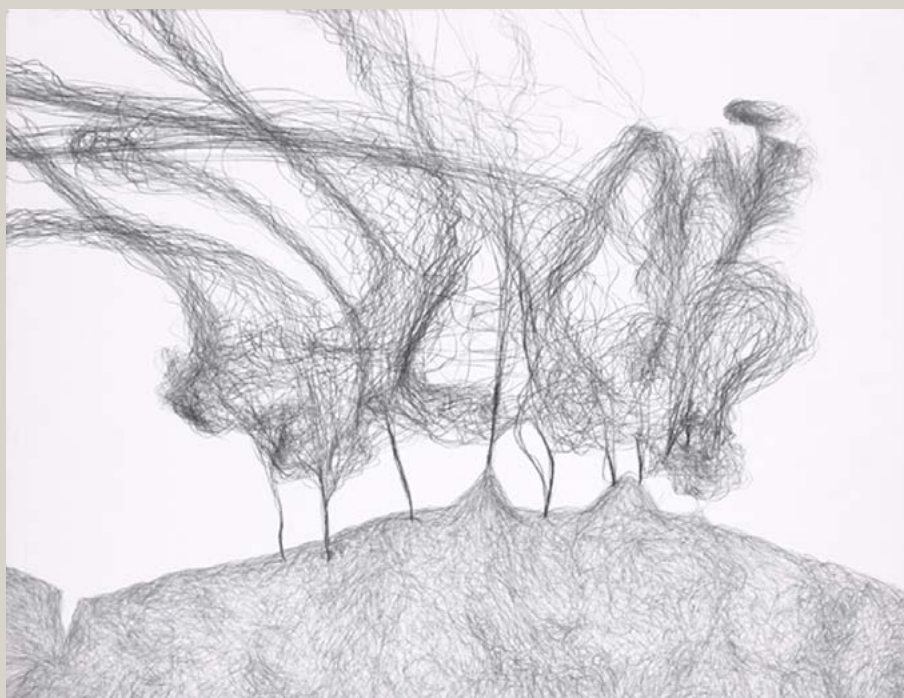
Le dessin fut, dès l'enfance, son premier moyen d'expression artistique et il le pratique toujours activement. Soit sous une forme intime, éventuellement dans de tout petits formats minutieusement élaborés en voyage, dans des chambres d'hôtel, ou au contraire en public et en très grand format, sous forme de performances où chorégraphie et dessin sont intimement liés.

La photographie prend également sa place depuis plusieurs années dans les recherches de Josef Nadj. Le formalisme visuel de ses spectacles, de ses vidéos, atteste d'une attention et d'une sensibilité rigoureuse à l'image. On sait d'ailleurs combien la photographie a un passé riche en Hongrie et Josef Nadj a sans doute hérité de ce terreau fertile (bien que né dans une province limitrophe, yougoslave, il est de culture et de langue hongroise).

Notre exposition comprendra une première partie mêlant quelques dessins (*Les Corbeaux*) aux photogrammes de plantes de la série *Inhancutilitatem*, réalisés avec la technique primitive du cyanotype (Anna Atkins, botaniste anglaise du XIX<sup>ème</sup> siècle, a popularisé ce procédé en 1843 avec ses herbiers photographiques).

Le mouvement des herbes, le souffle de la nature, se retrouve dans les dessins des *Corbeaux*, dans le trait complexe et léger d'un crayon sismographe, enregistrant les sensations, de l'oeil au paysage, mais aussi porté par la jouissance de son propre mouvement, de sa danse.

De même, dans ses photogrammes, Josef Nadj enregistre la trace d'une vibration du monde, de la complexité et de la beauté des formes de la nature. Dans un dispositif où la lumière, traversant l'arrangement, l'accumulation des graminées posées sur la feuille, en révèle et en fixe le dessin, négatif ébloui sur le bleu indigo du papier.



# Josef Nadj

*Miraculorum*

Dessins, cyanotypes, photographies



La seconde partie (salle du sous-sol) dévoile une sélection de photographies inédites de Josef Nadj réalisées dans le cadre de ses recherches autour du projet *Mnémosyne*\*.

Dans les dépouilles de grenouilles écrasées et séchées, trouvées le long des routes d'été à Kanjiža, Josef Nadj a perçu un extraordinaire potentiel expressif. Mis en scène sous son objectif, ce petit peuple prend vie en un théâtre ludique, à la fois émouvant et grotesque. Avec leurs mains semblables aux nôtres, ces petits corps parcheminés se confrontent à de multiples objets étranges, alchimistes et expérimentateurs d'un usage du monde, d'une comédie humaine aux accents primordiaux.

\**Mnémosyne* - projet performatif et photographique - qui sera créé le 21 septembre 2018 à la Biennale de la Danse de Lyon / Musée des Beaux-Arts.

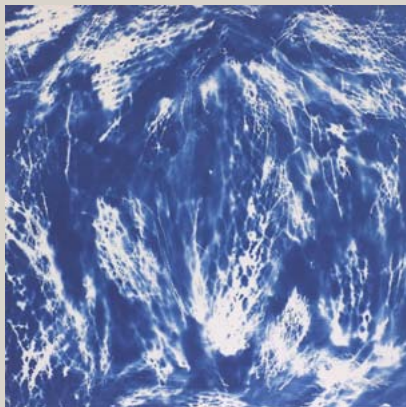
# Josef Nadj

*Miraculorum*

Dessins, cyanotypes, photographies



Cyanotype issu de la série *Inhancutilitatem*, 48 x 48 cm, pièce unique



*Inhancutilitatem*, titre étrange et musical donné par Josef Nadj à sa série de cyanotypes, se définit comme une quête du paradis perdu, un retour vers les origines du geste créateur. C'est également une étape fondamentale dans sa carrière. L'artiste aime jongler avec les différents médiums et découvrir de nouvelles techniques. Il trouve dans les expérimentations de procédés photographiques anciens et notamment dans le cyanotype, un retour aux sources qui s'accompagne pour lui d'un retour à la nature. Le voici parti le matin tôt sur les sentiers buissonniers, les chemins de halage ou les jardins publics, à la recherche de formes qui l'interpellent... (*Inhancutilitatem* a été présenté en intégralité en 2016 au Collège des Bernardins).

# Josef Nadj

*Miraculorum*

Dessins, cyanotypes, photographies

Le cyanotype, mis au point en 1842 par le scientifique et astronome anglais John Frederick William Herschel, est un procédé photographique monochrome négatif par le biais duquel on obtient un tirage photographique bleu de Prusse. Ce procédé fascine Josef Nadj qui voit en son bleu profond "la couleur infinie de l'espace". Une fois le mélange photosensible réalisé, Josef Nadj l'applique sur une feuille de papier à dessin. Feuille sur laquelle il va déposer des objets et exposer tout cela à la lumière. Les parties non exposées resteront claires une fois le tirage lavé et séché, créant sur la surface du papier, des empreintes végétales ou animales. Véritables ballets de matière mêlant fibres et motifs.

Dans sa forme achevée, la série *Inhancutilitatem* se compose de cyanotypes au format 48 x 48 cm, mais nous exposerons aussi quelques tirages préparatoires de plus petits formats. Le projet de Josef Nadj est de produire plusieurs exemplaires de la série *Inhancutilitatem*, mais chaque cyanotype est évidemment unique (photogramme).



Cyanotype issu de la série *Inhancutilitatem*, 48 x 48 cm, pièce unique.

# Josef Nadj

*Miraculorum*

Dessins, cyanotypes, photographies



Dessin à la mine de plomb, série Les Corbeaux, 50 x 65 cm.

Le dessin étant la première passion de Josef Nadj, il était logique de l'associer à ses œuvres photographiques et plastiques établissant ainsi un trait d'union entre les différents talents de l'artiste. Avant de se jeter à corps perdu dans la danse, Josef Nadj suit les cours d'arts plastiques aux Beaux-Arts de Novi Sad puis à Budapest. En 2001, dans son spectacle "Les Philosophes" il présente des dessins à la plume qu'il a réalisés lui-même. Et quand il dessine les Corbeaux, c'est debout au dessus d'une feuille de papier autour de laquelle il tourne effectuant des traits abstraits, tourbillons entremêlés, comme si son corps tout entier était devenu crayon. L'animal est un thème récurrent chez Nadj. "Canard pékinois", "Sept peaux de rhinocéros", "tractatus bestial" ou encore "Anatomie du fauve" sont quelques uns des titres de ses chorégraphies. Parmi ce bestiaire, le corbeau tient une place à part : "les oiseaux habitent l'espace au dessus. Ils sont liés à l'air alors que nous le sommes à la terre". Leur légèreté, leur capacité d'envol, la possibilité infinie de jeu avec la gravité serait pour le danseur un idéal ?

Les Corbeaux de Josef Nadj sont dessinés au crayon.

# Josef Nadj

*Miraculorum*

Dessins, cyanotypes, photographies

Extrait d'un article de Rosita Boisseau, Le Monde, 29 juillet 2009  
au sujet de l'exposition de ses dessins "Les Corbeaux"

"...Danser et dessiner font cause commune pour le chorégraphe Josef Nadj. A l'affiche du festival Paris quartier d'été, parallèlement à la reprise de son duo Petit Psaume du matin, avec Dominique Mercy, il présente une exposition de quarante dessins à la mine de plomb intitulée Les Corbeaux, après une performance du même nom donnée les 25 et 26 juillet. Cette doublette officialise la relation organique entre le geste du plasticien et celui du danseur. Pendant que, sur le plateau de la Maison des métaux, Nadj, trempé dans un bain de peinture noire, atterrit sur une feuille blanche posée au sol, ses dessins proposent une version graphique plus épurée du vol du corbeau. Cette alliance n'est pas le fait du hasard... Josef Nadj avait 11 ans quand il présenta ses premières toiles dans sa ville natale de Kanizsa, en Voïvodine (Serbie). Neuf ans plus tard, il entreprend des études d'arts plastiques aux Beaux-Arts de Novi Sad, puis à Budapest. Devenu chorégraphe dans les années 1980, il n'a jamais délaissé son pinceau. En 2001, il présente côte à côte un spectacle, Les Philosophes, et des miniatures à la plume sur le même motif. Du pointillé réaliste, Nadj passe pour Les Corbeaux au jet abstrait. Mais il reste fidèle au noir (du trait) et blanc (du papier).

Quand il dessine ses corbeaux, oiseaux de la sagesse dans son pays d'origine, Nadj se tient debout, au-dessus de sa feuille de papier posée sur une table, autour de laquelle il tourne. "Il s'agit de retraduire à travers le trait et son rythme les attitudes des corbeaux lorsqu'ils s'abattent sur le sol, raconte Josef Nadj. Je les observe depuis des années, en particulier lors de mes séjours dans ma région natale. Lorsque je dessine, je travaille au croisement de différentes choses : ma mémoire, les sensations et les images du vol jusque dans les micro-détails de l'oiseau et du lieu sur lequel il se pose. Cela peut être un caillou ou un morceau de grillage."

Le résultat, sur des formats 65 x 50 cm, oscille entre des boules de fils noués comme des nids, des chevelures électriques ou des spirales. Surgit aussi, à la faveur de lignes droites, la vigueur broyée du plumage. Ou encore quelques coups de bec bien secs. " On ne reconnaît évidemment pas les corbeaux, commente Nadj. Ce qui m'intéresse, c'est leur dynamisme propre, que j'essaie de visualiser en me mettant au plus près de l'énergie de l'oiseau et de ce qu'il voit. C'est une façon de dessiner très physique. "

Dans la performance, qui donnera lieu à un spectacle en 2010, le corps devient matière dansante et picturale. Ses mouvements, inspirés par les oiseaux, déposent des traces de peinture noire sur la feuille. "Je suis à la fois l'observateur, le pinceau, la peinture et le danseur, résume Nadj. A la fin, je deviens le corbeau, tout ça dans un même élan. La grosse différence avec le travail à la table réside dans l'absence de maîtrise. Je ne vois pas ce que je suis en train de peindre au sol."

# Josef Nadj

*Miraculorum*

Dessins, cyanotypes, photographies



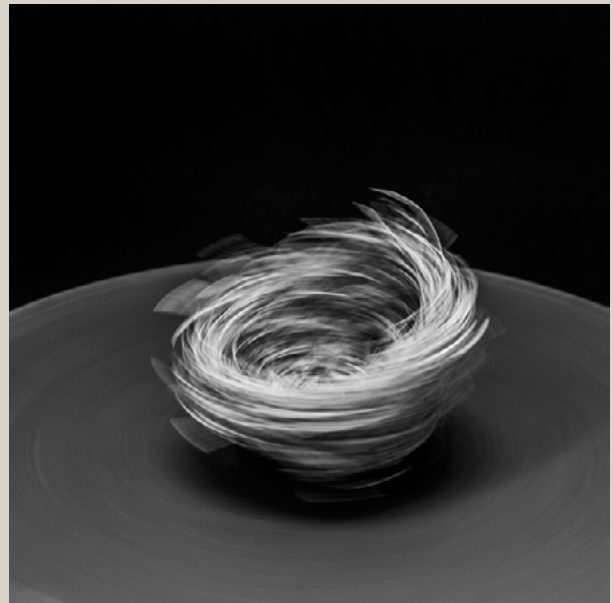
Dessin à la mine de plomb, série Les Corbeaux, 65 x 50 cm.



# Josef Nadj

*Miraculorum*

Dessins, cyanotypes, photographies



Série *Miraculorum* : tirages jet d'encre pigmentaire. 25 x 25 cm, édition limitée à six exemplaires.

# Josef Nadj

*Miraculorum*

Dessins, cyanotypes, photographies

Josef Nadj naît en Voïvodine, une enclave de langue hongroise située en Serbie. Après une formation aux Beaux-Arts de Budapest, il s'installe à Paris, où il suit des cours de mime et s'initie au tai-chi, au butô et à la danse contemporaine.

Chorégraphe, danseur mais aussi plasticien et photographe, il pose un regard poétique et passionné sur l'humanité, toujours à la recherche de nouvelles formes. L'originalité de son geste créatif prend sa source dans son parcours d'artiste décliné au gré des soubresauts de l'histoire européenne. Josef Nadj est un artiste sans frontières ni barrières.

Son approche, novatrice et insolente, l'impose dès les années 80 comme un pionnier de la danse contemporaine. Depuis *Canard Pékinois* (1987), sa pièce fondatrice, Josef Nadj creuse le sillon d'une œuvre exigeante et passionnée. Qu'il visite des auteurs atypiques (Beckett, Kafka, Michaux) ou entraîne avec lui des peintres (Miquel Barceló) ou des musiciens (Akosh Szelevényi, Joëlle Léandre) sur scène, Josef Nadj s'épanouit dans une totale liberté. Comme pour réveiller nos sens, il mélange les références, les signes et les matériaux. Oscillant entre réel et onirisme, tradition et modernité, il interroge l'essentiel : le rapport de l'homme à lui-même.

Josef Nadj est l'auteur de plus d'une trentaine de créations programmées dans près de 50 pays. Au fil des années, les chorégraphies de Josef Nadj sont devenues des incontournables de la danse contemporaine.

Après avoir dirigé le Centre chorégraphique national d'Orléans de 1995 à 2016, Josef Nadj s'établit à Paris en 2017 avec sa compagnie Atelier 3+1 et poursuit son œuvre en lui donnant une nouvelle orientation qui laisse plus de place au plasticien et photographe.

Dans l'univers de Josef Nadj, créations plastiques et créations scéniques ont toujours été intimement liées. Le dessin, la sculpture, comme le film et la photographie n'ont jamais été dissociés de son geste de créateur. Ses travaux visuels ont fait l'objet de plusieurs expositions personnelles, collectives et de « cartes blanches ».

Josef Nadj a été fait Chevalier des Arts et des lettres en 2002, pour la contribution de ses œuvres au rayonnement des arts en France et dans le monde. En 2011, il est promu Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

*Quelques livres :*

*Miniaturem*, portfolio de dessins, édité par Stockmans, 2007

*Les tombeaux de Josef Nadj*, Myriam Bloedé, éditions *L'Oeil d'or*, collection *essais et entretiens*, 2006

*L'ombre de Miquel Barcelo*, texte Otto Tolnai, photographies de Josef Nadj, éditions *L'Entretemps*, 2006

*Créations de Josef Nadj par Lajos Somlosi*, Ville d'Orléans, 2000